

soient le panégyrique de la puissance. Un jour, certain prédicant nommé Dietrich, osa lui adresser un discours qui commençoit par *Grosser Friderich, halber Gott* (grand Frédéric, demi-dieu) ; le roi tourna le dos en disant : *Kleiner Dietrich, gantzer Narr* (petit Dietrich, fou complet).

Oraison funebre d'excellentissime & révérendissime Seigneur Paul d'Albert de Luynes, cardinal-prêtre de la sainte Eglise Romaine, archevêque, vicomte de Sens, primat des Gaules & de Germanie, &c. &c. prononcée dans l'Eglise Primatiale & Métropolitaine de Sens, le Vendredi 14 Mars 1788, par M. l'Abbé le Gris, chanoine de la même Eglise. A Sens, & se trouve à Paris chez Née de la Rochelle.

DEPUIS peu le clergé de France a perdu deux prélats qui honoroient particulièrement ce corps illustre. Phélypeaux d'Herbaut, archevêque de Bourges, & le cardinal de Luynes archevêque de Sens. Nous avons déjà annoncé l'éloge du premier, le tableau de ses vertus pastorales, & les fruits de son immense charité. M. l'abbé le Gris nous présente l'archevêque de Sens sous des traits également respectables : & sans vouloir établir entre les qualités des deux prélats une concurrence de mérite & de vertus, on peut dire que le cardinal de Luynes formé par les leçons & les exemples de Fénelon, a pendant toute sa vie fait éclater les fruits d'une si avantageuse institution. C'est non-